

**SÉANCE 103 :**  
**À LA RECHERCHE D'UNE SPIRITUALITÉ POUR LES BÉNÉVOLES**

**16<sup>ie</sup> congrès du réseau des soins palliatifs du Québec**  
**Les soins palliatifs : une histoire de passages**

**Les 24 et 25 avril 2006**

**Objectifs de la séance :**

Au terme de cette séance, le participant pourra :

- repérer dans le mouvement de la vie et dans les écrits évangéliques les indices d'une spiritualité à construire;
- expérimenter l'ancrage de cette spiritualité dans son expérience personnelle;
- identifier les avantages liés à l'intégration de cette mentalité comme support à un accompagnement de qualité.

**Description de la séance :**

Dans un premier temps, l'animateur identifiera certaines caractéristiques fondamentales de tout parcours humain. Par la suite et à travers une mise en situation, les participants seront invités à découvrir à l'intérieur de leur propre expérience et dans les écrits évangéliques l'ancrage d'une spiritualité axée sur le mouvement de la vie. Enfin, chacun découvrira les avantages et l'importance pour l'intervenant d'être animé d'une telle spiritualité lors d'un accompagnement en fin de vie.

Responsable : Benoit Lemay  
Professeur retraité associé,  
Faculté de théologie et de sciences religieuses,  
Université Laval

# Résumé de l'essentiel du contenu de l'atelier

## Quelques observations

Lorsque nous regardons autour de nous et que nous écoutons ce qui se dit, nous remarquons que notre société s'inquiète de plus en plus de tout ce qui entoure **la fin de vie**. Divers reportages ne manquent pas de soumettre à notre attention, non seulement les souffrances de ceux et celles qui sont sur le point de nous quitter, mais également la qualité des soins que nous pouvons leur offrir. Nous notons également qu'un très grand nombre **de personnes** offrent de plus en plus leurs services pour soutenir et donner un peu plus d'espace à un personnel soignant compétent mais souvent dépassé par la lourdeur de la tâche qu'on leur impose.

Par contre, c'est avec inquiétude que nous nous interrogeons sur la diversité des nombreuses motivations qui incitent les gens à s'engager dans un tel service. Parfois peu préparés, celles-ci seront-elles vites désarçonnées par la souffrance intérieure et le questionnement très pertinent de ces gens arrivés au seuil du passage le plus important de leur vie?

Soucieux de donner à ces personnes un accompagnement de qualité, les bénévoles qui se joignent au personnel soignant qualifié se voient rapidement confrontés à leur propre fragilité face à la mort. Ils se retrouvent parfois devant le risque d'être entraînés bien malgré eux sur des sentiers imprévus qui mettent en lumière leur propre fragilité. Sans avertissement, ils reprennent ainsi contact avec le sens à donner à leur propre parcours : départs, pertes, deuils, dépressions, pardons non donnés ou à recevoir, etc.

En pratique et devant une telle situation, plusieurs interrogations surgissent pour ces personnes. En effet, comment gérer les réponses à leur propre questionnement pour éviter de les projeter maladroitement sur la personne fragile qui est devant eux? À ce moment, est-il encore possible pour elles de vivre de la compassion dans le quotidien des soins? Comment peuvent-elles rester présentes à la personne qu'elles accompagnent sans s'identifier à la souffrance de l'autre, ou se sentir happé par elle, ou sans construire des barrières défensives qui empêchent la rencontre et appauvrissent la relation?

Plusieurs approches tentent sous des angles différents de répondre en partie à ces questions. C'est ainsi que certaines d'entre elles mettent l'accent sur le bien être physique des intervenants. Diverses méthodes de relaxation sont alors proposées comme le yoga, des massage, des repas équilibrés, etc. D'autres invitent ces personnes à se nourrir intellectuellement par des lectures portant sur l'évolution des maladies, sur le stress, le deuil ou les multiples techniques d'accompagnement. **Personnellement, nous avons déjà proposé aux intervenants de s'inscrire à l'intérieur d'une démarche de croissance personnelle pour apprivoiser leur fragilité.**

Peu importe le bien fondé de ces propositions et de beaucoup d'autres, elles devraient toutes se situées à l'intérieur d'une vision systémique de la personne. Nous définissons celle-ci comme un regard sur le psychisme humain qui intègre à la fois les dimensions physique, émotive, intellectuelle et spirituelle de la personne. Cette façon de voir soutient également qu'il existe une interaction entre ces facettes et l'influence du contexte environnemental dans lequel la personne évolue.

Avant de nous introduire davantage dans le sujet qui nous préoccupe aujourd'hui, situons en tout premier lieu le fondement de nos échanges en jetant un bref regard sur ce fonctionnement du psychisme humain tel que nous le considérons.

## Vision globale de la personne et approche systémique

### ▪ La dimension physique

De prime abord, c'est la plus apparente. C'est celle des sensations. C'est par elle que, dès notre naissance, nous avons établi nos premiers liens avec l'environnement et que nous continuons à le faire. Elle nous met continuellement en contact avec les objets, les personnes, le froid, la chaleur, les parfums, les mélodies. C'est à partir d'elle que nous éprouvons, soit des sensations de bien-être en écoutant une belle mélodie ou en profitant d'un bon bain chaud ou soit des malaises organiques comme des maux de tête, de dos, etc. C'est aussi souvent à partir de cette dimension que nous portons, un jugement sur la personnalité des gens que nous rencontrons.

### ▪ La dimension intellectuelle

C'est celle qui nous permet de comprendre notre environnement et même de jongler avec les concepts les plus abstraits. Par elle, nous interprétons les événements passés que nous utilisons comme moyens d'adaptation à des situations difficiles et toutes nouvelles. C'est elle qui permet à l'homme d'appivoiser davantage son environnement, de connaître l'univers, de rechercher et de trouver des solutions aux maux présents. C'est à ce niveau que prend forme plus explicitement nos croyances: les bonnes et les fausses. C'est également le lieu de la mémoire.

### ▪ La dimension émotive

Celle-ci s'impose d'elle-même et nous renseigne sur ce qui nous arrive. Chacun d'entre nous connaît l'importance d'être en contact avec ses émotions et les effets néfastes pour une personne de les nier ou de les refouler. La joie, la peur, la surprise, la tristesse, la colère, la honte et le dégoût sont les principales émotions que nous éprouvons tout au long de notre parcours. Elles se révèlent à notre entourage aussi bien par des indices verbaux que non verbaux : réactions faciales, posturales et vocales.

### ▪ La dimension spirituelle

Attardons nous davantage à cette dimension qui nous intéresse tout particulièrement aujourd'hui. Il faut bien reconnaître la difficulté de saisir en quelques minutes toutes les subtilités de cette dimension, apparemment moins tangible que les autres. Tout de même, pour le besoin de notre réflexion dans cet atelier, regardons cette dimension spirituelle sous trois angles différents mais complémentaires :

#### a. « Centre de la personne »

La dimension spirituelle donne à la personne son identité propre. Elle donne à toutes les autres dimensions une coloration spéciale. Toutes les activités de la personne sont influencées par elle. Ainsi, la dimension spirituelle devient comme le cœur de la personne. D'ailleurs, nous employons souvent le mot cœur pour parler d'une personne, car nous demeurons conscients que parler du « cœur d'une personne », c'est en même temps identifier cette personne. C'est en effet la qualifier. C'est lui donner des caractéristiques spécifiques. C'est ainsi que nous nous représentons très bien une personne lorsque nous entendons ou employons des expressions comme:

- parler avec son cœur.....
- avoir bon cœur.....
- une personne sans cœur.....
- n'avoir pas de cœur....
- écouter avec son cœur.....
- avoir l'âge de son cœur.....
- avoir le cœur sur la main.....etc.

Aborder sous cet angle, la dimension spirituelle pourrait très bien s'appeler la «dimension du cœur ».

b. « Lieu privilégié de conscientisation »

C'est de ce lieu que nous nous interrogeons sur le sens à donner aux événements qui jalonnent notre existence. C'est de ce lieu que nous pouvons voir l'envers des choses, que nous portons un regard neuf, plus lucide et plus en profondeur sur ce que nous vivons.

C'est un espace de très grande liberté, un lieu de lumière où nous pouvons nous mettre à l'écoute de nous-mêmes et des autres pour nous centrer sur l'essentiel et vivre plus intensément le moment présent. Dans l'une de ses chansons interprétées dans les derniers moments de sa vie, Gerry Boulet nous le dit à sa façon: "Maintenant, je vois la vie avec les yeux du coeur. J'suis plus sensible à l'invisible, à ce qu'il y a à l'intérieur".

La dimension spirituelle se manifeste alors par ce besoin profond que nous ressentons de vivre nos activités, les plus petites comme les plus grandes, de façon satisfaisante, c'est-à-dire de pouvoir donner un sens à ce que nous faisons, à ce que nous vivons. Considérée sous cet angle, la dimension spirituelle se définit comme UNE FAIM..... UN BESOIN.

c. « Un espace mystérieux et sacré »

Cette dimension prend forme dans la rencontre de soi, de l'autre et du TOUT AUTRE. À son contact, nos valeurs changent et nous permettent d'entrevoir une réalité située au-delà du monde matériel, rationnel et de la logique habituelle. C'est là que se manifeste notre ouverture aux valeurs éthiques, esthétiques, altruistes et humanitaires.

Il y a des personnes chez qui c'est plus ou moins manifeste, d'autres chez qui c'est nié, mais chacun possède sa manière personnelle d'exprimer ce qu'il y a à l'intérieur de lui.

C'est également dans ce lieu sacré et mystérieux que s'amorcent les confidences avec le Créateur, entre celui qui contemple et s'émerveille et le TOUT AUTRE. C'est aussi dans cet espace imprégné de l'amour inconditionnel que s'élaborent les véritables pardons et que se vivent sereinement les plus grands deuils.

**Au terme d'un tel regard sur cette vision globale de la personne et pour résumer, il est bon de se rappeler :**

- 1- que toutes les dimensions de la personne que nous venons brièvement de considérer forment un tout;**
- 2- que l'état de santé de l'une a nécessairement une influence sur les autres;**
- 3- qu'elles sont toutes constamment sollicitées et influencées par l'environnement dans lequel elles baignent.**
- 4- que la dimension spirituelle de la personne peut se voir sous 3 aspects : comme centre de la personne, comme lieu de conscientisation et enfin comme un espace mystérieux et sacré.**

C'est en gardant bien présents à notre esprit cette approche globale de la personne et ce bref résumé de ce qu'est la dimension spirituelle que nous allons maintenant nous aventurer dans un processus de recherche conduisant peut-être à l'acquisition d'une certaine mentalité ou spiritualité.

## **Notre définition de la spiritualité**

La « dimension spirituelle » de la personne étant vue précédemment comme une faim, un besoin de trouver un sens à ce que nous vivons, il est maintenant nécessaire de préciser ici ce que nous entendons par « spiritualité. Il est bien de considérer celle-ci comme une nourriture apte à répondre à ce besoin, à cette faim que nous ressentons. En effet, la « spiritualité » se présente comme l'aliment privilégié pour nourrir la dimension spirituelle des personnes Elle répond ainsi, du moins en partie, aux questions existentielles que ces dernières se posent sur le sens à donner à leur vie. Dans un même temps, la spiritualité permet à ces personnes d'éprouver un minimum de satisfaction dans les nombreuses activités qui imprègnent leur quotidien.

Il reste pour chacun d'entre nous à trouver ce qui répondra davantage à notre quête de sens. Certains puiseront les réponses à leur questionnement dans l'idéologie de l'une ou l'autre des nombreuses religions. Plusieurs les trouveront dans les arts comme la musique, la peinture ou la sculpture, alors que d'autres puiseront à même leurs contacts avec la nature ou les sports extrêmes. Enfin, un bon nombre de personnes trouveront un sens à leur vie en s'identifiant pleinement à une cause politique ou humanitaire. Malheureusement, il faut bien constater que plusieurs chercheront vainement cette nourriture dans des voies superficielles et illusoire comme la boisson, le sexe, le jeu, l'argent, etc. En ce qui nous concerne, et comme l'énonce le contenu et les objectifs du présent atelier, les Saintes Écritures et plus particulièrement l'Évangile se présentent comme notre ressource fondamentale première. Nous y trouvons là l'aliment essentiel à notre questionnement.

## **Et si nous cherchions ensemble**

Ces jalons étant posés, nous pouvons maintenant nous aventurer dans une prochaine étape de notre démarche. Afin de stimuler notre implication, deux exercices seront utilisés. Ils auront pour objectifs de permettre à chacun d'identifier dans son propre parcours la présence d'un « mouvement vers l'avant » qui imprègne tout l'agir humain.

1<sup>er</sup> exercice : réflexion sur des posters (voir annexe 1)

2e exercice : travail écrit personnel à l'aide d'un questionnaire (voir annexe 2 et 3)

## **Mise au point sur nos apprentissages**

Dans les deux exercices précédents, nous venons de prendre conscience que notre vie est parsemée de départs ou de passages plus ou moins importants. C'est ce qui peut nous permettre d'affirmer que « vivre c'est continuellement partir. » En effet, malgré la très grande variété des éléments qui les composent, les nombreux départs que nous venons de voir s'insèrent tous dans un mouvement perpétuel qui nous projette continuellement vers l'avant, vers la réalisation de notre devenir comme humain. Nous avons constaté que les uns sont joyeux, d'autres tristes. Parfois, ils nous apparaissent comme réussis et en d'autres moments ils sont vus comme des échecs. Certains ont été choisis et très bien préparés, mais très souvent ils nous tombent dessus sans crier gare. Enfin, en d'autres moments, nous nous culpabilisons de notre manque de prévoyance ou de lucidité qui aurait permis de les vivre positivement.

Dans cette diversité, une chose est cependant certaine. Tout en nous projetant vers un avenir ou un rêve à réaliser, ces différents départs comportent tous un élément de mort, de renoncement ou de sacrifice impossible à éviter. En effet, dans un appel à vivre plus pleinement notre devenir, ces passages cachent dans un même temps une invitation à un lâcher prise sur des acquis que nous pensions définitifs. Il s'agit très souvent de faire le deuil d'une perte de santé, de personnes chères, de façons de voir acquises au fil des ans, d'emplois rémunérateurs, de biens précieux, de lieux aimés, etc. Donc, si « vivre, c'est continuellement partir », nous pouvons ajouter sans se tromper que « partir, c'est aussi mourir un peu...et même beaucoup. » En cours de route, l'occasion nous est donc souvent offerte d'apprendre à mourir. En

effet, plusieurs opportunités s'offrent à nous pour renoncer à certains acquis et pour apprivoiser peu à peu notre dernier départ. D'ailleurs, même inconsciemment, le choix de devenir bénévole auprès des personnes mourantes n'est certainement pas étranger à dire oui à une telle offre d'apprivoisement.

## **Un regard sur les Saintes Écritures**

De ces éléments de réflexion que nous venons de conscientiser davantage à travers nos expériences, se dégage déjà une certaine mentalité apte à alimenter notre regard sur la vie lors de nos rencontres avec des personnes mourantes. Même si cet état d'esprit est déjà très nourrissant pour un bénévole, il peut cependant s'enrichir énormément s'il puise dans les Saintes Écritures l'éclairage d'une parole qui peut faire advenir en lui « une spiritualité » unificatrice. En effet, nous trouvons aussi bien dans l'Ancien Testament que dans les Évangiles une actualisation des prises de conscience effectuées précédemment dans nos histoires respectives. Regardons brièvement et en résumé ce « mouvement vers l'avant » qu'il est possible de faire ressortir.

### Dans les textes de l'Ancien Testament

Dès le début du livre de la Genèse, nous retrouvons une invitation à partir lorsque Yahvé dit à Abraham : « Quitte ton pays, ta parenté et la maison de ton père et va vers le pays que je t'indiquerai » (12,1). Avec la promesse d'être prospère et à la tête d'un grand peuple, Abraham partit donc avec Lot, son neveu. Par la suite, les écrivains sacrés nous font participer à la lente évolution d'un peuple vers son destin. Ce long périple se fait progressivement à travers une multitude de départs ou passages à la fois différents et pleins d'imprévus.

Parmi eux, le livre de l'Exode nous décrit avec beaucoup de détails ce fameux passage qui marquera profondément l'histoire de ce peuple qui expérimenta concrètement ce que signifie : être sauvé par Dieu.

C'est avec une forte dose de confiance et d'abandon que le peuple a dit oui à cette invitation à PARTIR, c'est-à-dire à laisser de côté ou derrière lui une certaine façon d'être ou de voir la vie pour effectuer un PASSAGE vers autre chose et pour enfin trouver son salut sous la conduite d'un sauveur (Moïse) envoyé par Dieu. Avec le concours des événements, ce peuple a d'ailleurs vite compris dans la suite de son parcours qu'il lui serait aussi impossible d'arriver du jour au lendemain au rêve qu'il entrevoyait : entrer dans la terre promise. L'atteinte de cet objectif se fera par de multiples renoncements et, symboliquement, au prix d'une longue marche.

### Dans les textes du Nouveau Testament

Vus sous un certain angle, ces textes nous présentent essentiellement un Jésus qui pendant toute sa vie, a invité les gens à partir, à laisser derrière eux leurs attaches de toutes sortes pour bâtir du nouveau, construire à neuf. En poursuivant sa mission, il a lui-même vécu de multiples départs. Toutes ses relations, ses nombreuses guérisons et le contenu de ses discours témoignent également de ce message qu'il véhiculait. Et que dire de son agonie et de sa fin de vie dramatique qui illustre de façon tangible que, pour lui et son Père, la mort fait partie de la vie. L'une ne va pas sans l'autre. Sa mort-résurrection que les chrétiens célèbrent encore aujourd'hui d'une façon spéciale au cours de la semaine sainte et principalement le jour de Pâques, nous le rappelle dans une liturgie où les deux éléments sont soulignés.

Voici quelques textes qui attirent particulièrement notre attention et qui illustrent l'essentiel de notre propos :

- Zachée (Luc 19, 1 – 10)  
    « **Zachée, hâte-toi de descendre : il me faut aujourd'hui demeurer chez-toi** »
- La femme aimante et pardonnée (Luc 7, 36 – 50)  
    « **Ta foi t'a sauvée. Va en paix** »

- Nicodème (Jean 3. 1 – 11)  
« **Tu es docteur d'Israël et pourtant tu ignores ces choses** »
- La femme adultère (Jean 8, 1 – 12)  
« **Tu peux t'en aller et désormais ne pêche plus** »
- La samaritaine (Jean 4, 1 – 12(16))  
« **Va, appelle ton mari et reviens ici** »
- Appel à suivre (Marc 16-20)  
« **Venez avec moi, je vous ferai devenir des pêcheurs d'hommes** »
- Guérison d'une hémorroïsse (Marc 34)  
« **Ma fille, ta foi t'a sauvée; va en paix et sois guérie de ton mal** »
- Résurrection de la fille de Jaïre (Marc 41-42)  
« **Fillette, lève-toi** ». **La fillette se leva et se mit à marcher**
- Guérison d'un aveugle (Marc, 52)  
« **Va, ta foi t'a sauvé** »
- Sur la réconciliation (Mt 5, 24)  
« **Laisse là ton offrande et va te réconcilier avec ton frère** »
- Guérison d'un lépreux (Mt 8, 4)  
« **Va te montrer au prêtre et présente le don que Moïse a prescrit** »
- Guérison d'un paralytique (Mt 9, 6)  
« **Lève-toi, prends ta civière et va-t'en chez toi** »
- Le sort des disciples (Mt 10, 16)  
« **Je vous envoie comme des brebis au milieu des loups** »
- Conditions pour suivre Jésus (Mt 16, 24)  
« **Si quelqu'un veut venir à ma suite, qu'il se renonce, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive** »
- Le jeune homme riche (Mt 19, 21)  
« **Si tu veux être parfait, va, vends tes biens, donne-les aux pauvres, puis viens et suis-moi** »
- La parabole des talents (Mt 25, 14-25)  
« **Maître, c'est cinq talents que tu m'avais confiés, voici cinq autres talents que tu m'avais confiés. C'est bien, bon et fidèle serviteur** »
- Le jugement dernier (Mt 25, 35-40)  
« **J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire** »
- Résurrection de Lazare (Jean 11, 43-44)  
« **« Lazare, viens dehors** ». **Le mort sortit, les pieds et les mains liés de bandelettes et le visage enveloppé d'un suaire. « Déliez-le et laissez-le aller » dit Jésus** »
- À Gethsémani (Mt 26, 46)  
« **Levez-vous! Partons! Le voici tout proche celui qui va me livrer** »
- Les disciples d'Emmaüs (Luc 24, 13-45)  
« **À l'heure même, ils partirent** »

## Suites à donner à nos découvertes

Comme nous venons de le constater, l'ensemble de notre démarche trouve fondamentalement ses assises à la fois dans l'Évangile et dans la vie de tout individu. Tout en permettant au bénévole de trouver un sens et une nourriture à son propre questionnement, la spiritualité qui en découle répond aux besoins spécifiques d'un accompagnement en fin de vie. Par son influence positive sur toutes les autres dimensions de sa personne, cette mentalité spéciale favorise en effet chez celui qui la développe, un rapprochement plus congruent avec les personnes qu'il accompagne.

Bien sûr, les effets escomptés de l'intégration d'un tel regard sur la vie ne peuvent se produire qu'après un long et continu processus de travail sur soi de la part du bénévole. Insérée dans une pédagogie des petits pas, l'acquisition d'une telle spiritualité demande énormément de patience. Elle exige de la personne l'accès à des moments de silence, de méditation et de mise par écrit de ses réflexions personnelles tirées

à la fois d'une lecture attentive des Saintes Écritures et d'une relecture de son propre parcours. Des lieux et des moments de partage avec d'autres collègues peuvent également favoriser progressivement l'acquisition d'une telle spiritualité.

Le but de notre propos aujourd'hui n'est donc pas d'imposer à chacun d'entre vous les éléments d'une spiritualité toute concocté d'avance. Il se veut plutôt une invitation à entrer dans un processus de recherche qui pourrait éventuellement conduire à l'acquisition d'une certaine mentalité favorisant un meilleur « savoir être » chez les personnes bénévoles.

Enfin, une telle réflexion nous amènera peut-être à comprendre un peu plus tout le sens qui se cache dans cette phrase attribuée à Félix Leclerc : « C'est beau la mort, c'est plein de vie dedans ».

## Lectures suggérées

DEITS, Bob. *Revivre après l'épreuve*, Les Éditions Québecor, Montréal, 1987.

DELISLE-LAPIERRE, Isabelle. *Survivre au deuil - L'intégration de la perte*, Éditions Paulines, Montréal, 1987.

HENNEZEL, Marie (de) et Jean -Yves LELOUP. *L'art de mourir*, Collection Aider la Vie, Éditions Robert Laffont, S.A., Paris, 1997.

MICHAUD, Josélito. *Passages obligés*, Les Éditions Libre Expression, Outremont, 2006.

MONBOURQUETTE, Jean. *Grandir - Aimer, perdre et grandir*, Nouvelle édition revue et augmentée, Novalis, Université Saint-Paul, Ottawa (Ontario) Canada 1994.

MONTIGNY, J. et M. HENNEZEL. *L'amour ultime, Psychologie et tendresse dans la traversée du mourir*, Collection Parcours, Éditions intern, Alain Stanké, 1990.

PARENT, Rémi. *La vie, un corps à corps avec la mort*, Montréal/Paris, Paulines/ L'Atelier, 1996 (série « Lève-toi et marche... » no. 2).

PINARD, Suzanne. *De l'autre côté des larmes*, Guide pour une traversée consciente du deuil, Les Éditions de Mortagne, Boucherville, 1997.

RÉGNIER, Roger. *La perte d'un être cher*, Le travail du deuil, Éditions Québecor, Montréal, 1991.



## Annexe 1

### 1er EXERCICE : RÉFLEXION SUR DES POSTERS

- 1- Signification que prennent pour chacun des participants les différents posters qui sont affichés devant eux :
  - une femme enceinte avec son enfant,
  - le père et son enfant,
  - une vie à deux, etc.
  
- 2- Réflexions personnelles possibles sur :
  - ma préférence parmi ces différents posters;
  - le titre que je donnerais au poster choisi;
  - l'attraction qu'il exerce sur moi;
  - la signification que revêt pour moi le choix des couleurs, les contrastes, la position des personnes, etc.;
  - les paroles que je mettrais dans la bouche des personnes représentées.
  
- 3- Proposition d'un échange à deux
  
- 4- Plénière : pour ceux et celles qui le désirent, offre d'un partage au niveau du grand groupe sur certains apprentissages réalisés.

## Annexe 2

### 2e EXERCICE : RÉFLEXION ÉCRITE

À l'aide d'un questionnaire, une invitation est faite aux participants à puiser dans leur propre parcours des expériences significatives susceptibles d'apporter à notre réflexion une actualisation de ce « mouvement vers l'avant » ressenti principalement lors des différents départs ou passages qui jalonnent toute une vie.

- 1- Bref exposé sur les éléments constitutifs de tous nos départs
- 2- Temps alloué pour un travail personnel de réflexion et d'écriture à partir d'une grille déjà amorcée
- 3- Offre d'un partage d'expériences à deux ou trois personnes
- 4- Plénière : si jugé nécessaire et si le temps le permet, partage en grand groupe sur les apprentissages réalisés

### Annexe 3

#### Départs ou passages importants dans mon parcours

Les départs	Un appel à mourir...	Pour vivre....
La naissance :	Au sein de la mère	Une vie nouvelle
L'entrée à l'école :	À une sécurité familiale	Une vie sociale élargie
Une attirance pour l'autre :	À une vie de célibataire	Un amour partagé
....	...	...
Les soins palliatifs :	À un milieu connu, à des personnes aimées	Pour aller vers l'inconnu, pour .....